

le mag

bilan 2010

1 Semaine
pour 1 Emploi

du 18 au 22 octobre 2010



Agir p.5
Forums de recrutement
Un ticket gagnant pour les
candidats et les entreprises

Rebondir p.9
Parcours professionnels
Un puzzle à construire tout
au long de la vie

Choisir p.14
**Et si je m'installais à mon
compte**



Sommaire

Bilan 2010 p.3

Agir p.5

Forums
de recrutement
Un ticket gagnant
pour les candidats
et entreprises

Rebondir p.9
Parcours
professionnels
Un puzzle à
construire tout
au long de la vie

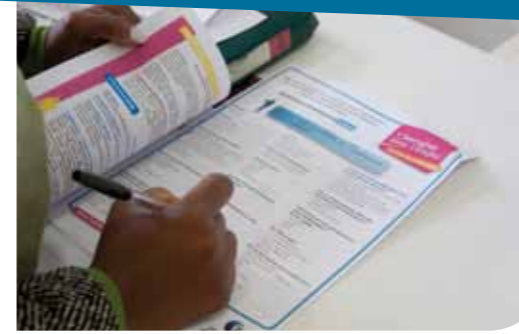
Choisir p.14
Et si je m'installais
à mon compte

M. Jean-François CARENCO
Préfet de La Région Rhône-Alpes
Préfet du Rhône

La 6^{ème} édition de «1 Semaine pour 1 Emploi» a connu une forte affluence avec la participation de 51 555 visiteurs venus chercher des réponses en termes d'emploi, de formation ou encore de création d'entreprise. Côté entreprise, le pouvoir d'attractivité de la manifestation n'est plus à prouver. La mobilisation est en hausse par rapport à l'an dernier avec 1 997 entreprises présentes et 2 649 postes proposés durant la semaine. Au-delà de ces aspects quantitatifs, Pôle emploi et ses partenaires ont apporté une attention particulière à la qualité des forums et veillé à apporter des réponses concrètes à chacun des demandeurs d'emploi qui se sont présentés. Cette affluence prouve la pertinence de cette manifestation, dans laquelle les services de l'Etat s'investissent depuis sa création en 2005. Cette année sur les forums, l'Etat et Pôle emploi ont voulu mettre l'accent sur la formation, l'alternance (apprentissage, contrat de professionnalisation) et l'accompagnement des publics les plus fragilisés. Des manifestations ciblées étaient programmées sur tout le territoire rhônalpin. A l'aune de ce bilan, et à l'approche de l'année 2011, je veux redire que l'emploi est l'enjeu majeur pour l'Etat et ses services. La mobilisation de tous est nécessaire avec une même détermination, pour impulser ou accompagner toutes les initiatives susceptibles de répondre aux attentes des demandeurs d'emploi comme des entreprises.

M. Jean-Jack QUEYRANNE
Président de La Région Rhône-Alpes
Député du Rhône - Ancien Ministre

En 2010, l'opération «1 Semaine pour 1 Emploi» a une nouvelle fois été un grand succès. Avec près de 52 000 visiteurs, 2 000 entreprises, plus de 12 600 offres d'emplois proposées, elle a connu un engouement encore bien supérieur à l'édition précédente. Cela démontre que face à la crise, l'engagement et la détermination des collectivités, des acteurs publics comme des entreprises n'ont pas faibli. Bien au contraire, tous ont mesuré la nécessité de renforcer leur présence. Cela nous dit aussi que nos concitoyens, face au problème du chômage, sont demandeurs de ce type d'opération qui leur permet de s'affranchir des habituels circuits administratifs et de rencontrer directement les employeurs. Forts de ces résultats encourageants en terme d'affluence mais surtout des rencontres qui ont pu déboucher sur des solutions concrètes pour les demandeurs d'emploi comme pour les entreprises, nous nous devons de persévérer dans les années à venir. Je vous donne donc rendez-vous dès l'année prochaine pour une nouvelle édition de «1 Semaine pour 1 Emploi».



M. Patrick LESCURE
Directeur régional Pôle emploi
Rhône-Alpes

Favoriser le recrutement, tout en informant sur la formation et sur les aides et mesures étaient les objectifs de notre 6^{ème} édition.

Cette année, la valeur ajoutée est sans nul doute la présence renforcée sur les forums d'espaces de conférences débats, d'ateliers et tables rondes, qui permettent aux visiteurs d'échanger sur des questions réponses plus proches de leur quotidien. Une nouvelle perspective plus ancrée dans les préoccupations de chaque individu favorisant les échanges.

Cette synergie a fédéré et créé des contacts utiles pour tous : plus de 51 500 visiteurs se sont rendus sur les 100 manifestations programmées tout au long de la semaine. De nombreux exposants étaient présents pour échanger lors de job dating, forum de recrutement, information sur la création et reprise d'entreprise mais également au travers de débats thématiques qui ont rassemblé des experts autour des problématiques et questions du marché de l'emploi.

La qualité de ces contacts a convaincu l'ensemble des entreprises et partenaires ; on compte plus de 12 649 offres d'emploi proposées et 1 997 entreprises présentes.

La 6^{ème} édition de «1 Semaine pour 1 Emploi 2010» a su consolider sa place du rendez-vous rhônalpin incontournable !

En 2010, on remarque davantage de visiteurs, qui sont venus avec de véritables projets professionnels et l'envie de les concrétiser : profil pour un job, parcours de formation, idées pour devenir auto-entrepreneur etc.

Il est important de souligner une fois encore que la mobilisation des énergies et la détermination de chacun a fait de cet événement un vif succès !

Je vous donne rendez-vous pour la 7^{ème} édition du 10 au 14 octobre 2011 !



En six éditions, «1 Semaine pour 1 Emploi» a su s'imposer dans la vie économique rhônalpine comme un événement incontournable pour l'emploi, tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Retour sur une semaine riche, résultats à la clé...

Les intervenants

entreprises et partenaires

L'analyse des questionnaires* remis aux participants entreprises et partenaires a permis d'évaluer l'efficacité et l'intérêt de leur présence durant la semaine.

*Enquête 2010 visiteurs, entreprises/partenaires réalisée par 3C Consultants

Profil des intervenants

Entreprises	59,1 %
Associations	16,2 %
Organismes de formation	10,1 %
Etablissements publics	4,5 %
Chambre syndicale, consulaire	4,2 %
Autres	3,6 %
Collectivités territoriales	2,3 %



Les chiffres clés 2010

51.555
visiteurs
(+15,2%**)

1.997
entreprises
(+13,6%**)

12.649
offres d'emploi
proposées
(+11,2%**)

** par rapport à 2009

Les visiteurs

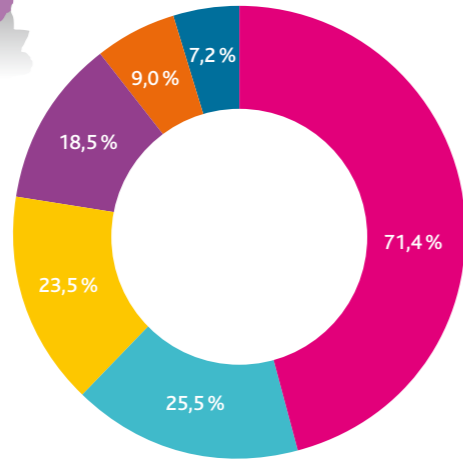


Quelles que soient leurs motivations, l'ensemble des visiteurs ont apprécié le contact direct avec les professionnels.

86,2 % des visiteurs sont satisfaits.

Quelques chiffres :

50,5 % sont des hommes
46 % sont âgés de 26 à 44 ans
24,8 % sont demandeurs d'emploi depuis + d'1 an
14,4 % ont un projet de création/reprise d'entreprise
6,5 % sont demandeurs d'emploi « travailleurs handicapés »
72 % des visiteurs ont rencontré de 1 à 3 entreprises



Ce qu'ils ont particulièrement apprécié

- Le contact direct avec les entreprises
- Les offres de recrutement
- Les conseils et l'aide à la recherche d'emploi
- Les informations et la présentation des différents métiers
- Les conseils et l'aide sur la formation en alternance
- Les conseils et l'aide à la création et reprise d'entreprise

Plusieurs réponses possibles

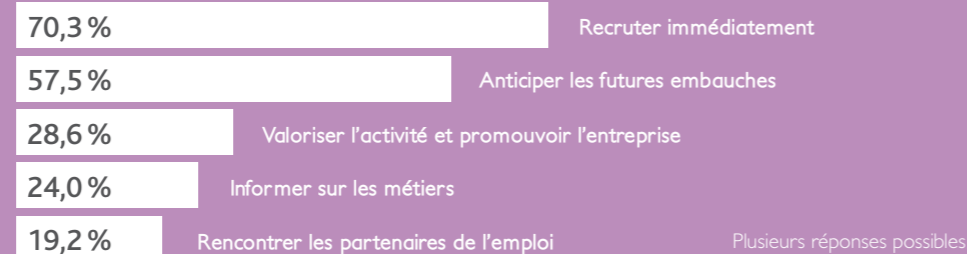
Les entreprises

97,3 % des entreprises sont prêtes à renouveler leur participation.

Quelques chiffres :

43,7 % ont proposé des CDI et 18 % des CDD de + de 6 mois
33,6 % des entreprises ont rencontré entre 10 et 25 candidats
28,5 % ont effectué 1 à 5 recrutements

Motivation des entreprises participantes



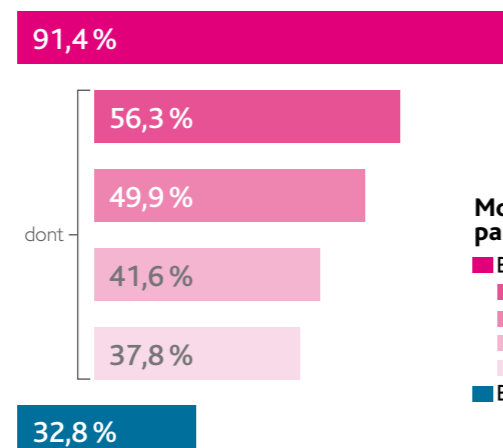
Plusieurs réponses possibles

Les partenaires

97,9 % des partenaires sont satisfaits de leur participation.

Quelques chiffres :

40,1 % des partenaires ont rencontrés entre 10 et 25 visiteurs.
31,4 % des partenaires ont apprécié de rencontrer des candidats au profil ciblé.



Motifs de sollicitation des partenaires par les visiteurs

- Bénéficiaire de conseils et d'information sur :
 - leur orientation
 - la formation
 - la création et reprise d'entreprise
 - les dispositifs spéciaux et les aides
- Bénéficiaire directement d'un accompagnement dans leur recherche d'emploi et/ou de formation

Plusieurs réponses possibles



Après deux années difficiles, on peut noter quelques signes de reprise. Sur le podium, on retrouve le secteur des services avec en tête l'hôtellerie-restauration (17 % des intentions d'embauche), le tourisme, le commerce et l'agriculture.

Ces perspectives encourageantes ne balayent pas pour autant la complexe adéquation entre l'offre et la demande ; un challenge que Pôle emploi s'évertue à relever au quotidien en passant au peigne fin chaque parcelle du territoire.

Ce travail est révélé au grand jour avec les forums de recrutement et les job dating organisés pendant « 1 Semaine pour 1 Emploi ».

Une aubaine à la fois pour les candidats et les recruteurs qui s'accordent pour reconnaître que rien ne pourra jamais remplacer un face-à-face. Quant aux résultats, ils sont éloquentes avec 51550 visiteurs et 1997 entreprises présentes lors de cette édition.

Forums de recrutement

UN TICKET GAGNANT POUR LES CANDIDATS ET LES ENTREPRISES



C'est l'histoire d'une rencontre improbable entre deux jeunes femmes. La première se prénomme Sonia. Elle a obtenu son diplôme d'ingénieur en juin et arrive au terme d'un CDD

bien trop court. Sarah, la seconde, est chargée de recrutement chez Rolls Royce à Meylan, où 80 postes cadres doivent être créés, dont une vingtaine tout prochainement. Les deux femmes sont assises face à face dans l'immense salle du Prisme (Seysins). Il est 9h30 et la tension palpable. Sonia a 10 minutes pour convaincre. Elle se repasse en boucle la liste des erreurs à ne pas commettre. De son côté, Sarah reste concentrée. Pour elle aussi, le temps est compté. "Je dois en un minimum de temps repérer les bons profils". Entre l'angoisse de l'une et la responsabilité de l'autre, tout semble résumé : d'un côté des candidats, majoritairement demandeurs d'emploi et victimes de la crise ; de l'autre, des entreprises fragilisées par cette même crise et confrontées à des problèmes de recrutement. Exemple avec Vincent Lachambre, responsable du Pôle de compétences Télécom Cap Gemini à Grenoble. "Nous avons d'énormes difficultés à trouver des informaticiens experts dans notre domaine. Aujourd'hui, j'ai 30 postes de développeur

Sur le vif

Bonne pioche

«Je participe à « 1 Semaine pour 1 Emploi » depuis son lancement en 2005. Aujourd'hui, je suis à la recherche de 2 cuisiniers et de 2 serveurs pour la saison d'hiver. A midi, j'avais déjà recruté 2 personnes. Le gros avantage d'un tel forum, c'est qu'il permet de rencontrer directement les candidats et de mesurer leur motivation».

Bruno Lanvers, patron du restaurant "L'Escapade" à Montriond – Forum de la saisonnalité à Morzine



Engagement

«Les 55 employeurs qui participent au forum de Morzine se sont tous engagés à proposer une solution d'hébergement aux candidats».

Philippe Chambre, directeur du Pôle emploi de Thonon-les-Bain

De Buenos Aires à Lyon

«Je suis Argentin et j'ai transité quelques temps par Madrid avant de m'installer à Lyon. A la fois danseur et musicien, je souhaite aujourd'hui devenir producteur indépendant. La conférence à laquelle je viens d'assister m'a donné des informations concrètes pour me lancer».

Gustavo, 37 ans – Journée d'information à Lyon, sur la mobilité du spectacle vivant en Europe



Géraldine Froger
Responsable des services cadres Apec Rhône-Alpes Ouest

informatique à pourvoir et à terme une centaine, tous en CDI. C'est la première fois que je participe à « 1 Semaine pour 1 Emploi » et j'espère bien rencontrer aujourd'hui des candidats qui correspondent à mes attentes».

Ateliers mode d'emploi

Sur ce même forum de Seyssins, Marc, 27 ans ne décolère pas. «A chaque fois, c'est la même chose.

On me reproche d'être surdiplômé et mon manque d'expérience. J'ai pourtant travaillé 3 ans dans le secteur de la robotique en Écosse. Mais depuis mon retour en France, j'enchaîne des boulots sous qualifiés. Cela fait deux ans que je cherche un véritable emploi».

Des têtes bien pleines, Géraldine Froger en croise tous les jours à l'APEC. «C'est souvent après 6 ou 9 mois de recherche d'emploi que le doute s'installe chez les jeunes diplômés et plus largement chez tous les cadres. Quand ils participent à nos ateliers, leur horizon s'élargit. Et je dois avouer que la dynamique de groupe y est pour beaucoup». Illustration avec Florent, 26 ans, croisé dans les locaux de l'APEC de Lyon pendant «1 Semaine pour 1 Emploi». Avec deux diplômes de commerce international en poche, il a exercé ses talents au Japon puis en France où il a perdu son emploi en avril dernier «Je ne souhaite pas forcément changer de cap, mais simplement ajouter une corde à mon arc. Je pense notamment au marketing. Ce que j'attends des ateliers ? Bien évidemment des conseils de pro. Mais également des échanges avec d'autres personnes dans une situation similaire à la mienne. Ce matin, la thématique concerne les réseaux sociaux. Je suis particulièrement intéressé.»

Faits d'hiver

Dans toutes les villes de Rhône-Alpes, les forums de recrutement se sont multipliés en s'adaptant

au mieux à la réalité économique des différents bassins d'emploi. Exemple avec les forums saisonniers d'Albertville ou de Morzine, en vue de la prochaine saison d'hiver. «Pour le seul territoire du Chablet, qui rassemble les stations de Morzine, Avoriaz, Les Gets et Châtel, nous avons 4 000 postes saisonniers à pourvoir. 30% de ces emplois sont occupés par des personnes qui habitent le secteur.

«Ce matin, j'ai présélectionné 5 candidats pour la prochaine saison d'hiver dans la Vallée d'Aoste.»

Adriana Casula, conseillère à l'Agencia Piemont

Elles sont surtout recherchées pour leurs compétences (remontées mécaniques). 70% des autres postes concernent les services, l'hôtellerie et la restauration. Et là, le personnel saisonnier vient de toute la France et parfois même de l'étranger» souligne Pierre Eric Petitgonnet, responsable du point accueil saisonnier pour le territoire du Chablet. Pas besoin d'aller bien loin pour le vérifier. L'Italie est à deux pas.

Des deux côtés des Alpes

Armelle Chatel et Adriana Casula sont toutes les deux conseillères, l'une au pôle emploi de Saint-Jean-de-Maurienne et l'autre à l'Agencia Piemont. On les retrouve sur le même stand, s'exprimant avec aisance tantôt dans la langue de Molière ou de Dante. Leur message est clair : des deux côtés des Alpes, les attentes des employeurs sont identiques. C'est pourquoi il leur semble naturel de participer ensemble à ce type de manifestation en France et en Italie. «Ce matin, j'ai présélectionné 5 candidats pour la prochaine saison d'hiver dans la Vallée d'Aoste. Et demain, je participerai au job dating d'Albertville, accompagnée de trois entreprises italiennes» précise Adriana. Le match retour est assuré par Armelle qui, deux fois par an, se déplace au forum saisonnier de Turin, consacré à l'hôtellerie-restauration (iolavoro).

La mobilité internationale était également au cœur du forum de Saint-Julien-en-Genevois, avec la participation de plusieurs entreprises suisses dont la réputation n'est plus à faire en matière de haute technologie. «Je suis salarié, mais à la recherche d'un emploi de l'autre côté de la frontière. J'ai participé ce matin à une conférence sur le travail en Suisse, ce qui m'a permis de mieux cerner le marché. Cet après-midi, j'ai deux entretiens avec des

FORUMS DE RECRUTEMENT ET JOB DATING

Ain : Ambérieu-en-Bugey, Belley, Beynost, Bourg-en-Bresse, Oyonnax, Saint-Genis-Pouilly, Trévoux. **Ardèche** : Flaviac, Le Teil d'Ardèche, Saint-Agrève, Ucel. **Drôme** : Crest, Laveyron, Pierrelatte, Portes-lès-Valence, Romans-sur-Isère. **Isère** : Bourg d'Oisans, Crolles, Grenoble, Monestier-de-Clermont, Pontcharra, Pont-de-Chéruy, Roussillon, Seyssins, Villard-de-Lans, Villefontaine, Voiron. **Loire** : Montbrison, Roanne, Saint-Chamond, Saint-Etienne. **Rhône** : Givors, Lyon, Saint-Laurent-de-Chamousset, Saint-Priest, Vaulx-en-Velin, Villefranche/Saône, Neuville/Saône, Rillieux-la-Pape. **Savoie** : Aix-les-Bains, Albertville, La Motte-Servolex, Montmélian-Francin, Saint-Jean-de-Maurienne. **Haute-Savoie** : Annecy, Bonneville, Cluses, Meythet, Morzine, Saint-Julien-en-Genevois.

Témoignage

Tarik est un jeune homme d'une trentaine d'années croisé au forum de Lyon « Travailleurs handicapés : rencontrez des employeurs qui recrutent ». Pas vraiment le genre de garçon à tourner autour du pot. J'accepte de témoigner dit-il, sous réserve que vous relatiez ce qui vient de m'arriver. Promesse tenue Tarik.



Tarik, 32 ans
en recherche d'emploi

«Je ne supporte pas la pitié. J'aime qu'on me regarde droit dans les yeux»

«Je suis arrivé en fauteuil devant un stand. Avant même de me dire bonjour, la personne m'a déclaré froidement : Je ne peux pas vous embaucher car notre entreprise ne dispose pas de toilettes pour personnes à mobilité réduite. Je lui ai répondu sèchement : Moi madame, je ne pisse pas. Elle a piqué un fard et s'est excusée. Ce genre de vanne, c'est mon quotidien. Avec le temps, je me suis blindé. Mais ce que je supporte le moins, c'est la pitié. J'aime qu'on me regarde droit dans les yeux. Mais les regards restent souvent rivés sur mon fauteuil. Je voudrais faire comprendre aux employeurs que ma différence ne se situe pas dans mon handicap, mais dans mon approche des choses. Aujourd'hui par exemple, je ne suis pas venu demander un travail, mais proposer mes compétences. La nuance a son importance. Comment je m'y prends ? Je discute avec l'employeur. Et s'il me demande un CV, je lui réponds que j'ai besoin de réflexion et de son adresse mail. Cette attitude à première vue cavalière, marche presque à tous les coups».

LA QUESTION

Les mentalités ont-elles changé concernant le handicap ?

« Assurément oui » répond Claudine Golfier, chargée de mission au sein du club Entreprises et Handicap (Handi+ Lyon), un réseau créé par le Medef et financé par l'Agefiph. « Pour preuve, le nombre d'entreprises souhaitant participer au forum de Lyon était si élevé, qu'il a fallu filtrer pour ne garder que celles qui recrutent à court terme. Pas moins de 20 employeurs de notre réseau étaient présents. Les mentalités sont en train d'évoluer. De plus en plus d'entreprises remettent en cause leurs processus de recrutement pour intégrer dans leurs équipes des personnes handicapées. Elles sont aussi davantage attentives aux compétences et à la motivation des candidats. En revanche, elles ont davantage besoin de lisibilité par rapport à la législation. De gros efforts sont également à faire en matière de formation. Il faut être imaginatif, inventer des passerelles et s'appuyer davantage sur l'alternance ».

Un constat largement partagé par son homologue de l'Isère Coline Wallays qui a mobilisé pas moins de 14 entreprises au forum de Seyssins « Bénéficiaires de l'obligation d'emploi, venez à la rencontre d'entreprises qui recrutent ». « Il est clair que les employeurs sont aujourd'hui beaucoup plus ouverts. Mais il reste une grosse difficulté. Plus de 80 % des personnes handicapées ont un niveau BEP-CAP. Or, dans un bassin d'emploi tel que celui de Grenoble, les entreprises recherchent surtout des personnes qualifiées ».



Philippe Grandchamp
PDG de Bio Frais

entreprises de Lausanne" témoigne Patrick. Autre point fort de ce salon, le développement durable qui gagne désormais la grande distribution. "J'ai 11 postes de chefs de rayon à pourvoir d'ici la fin d'année et aujourd'hui, j'ai récupéré beaucoup de CV. Ce qui m'a étonné, c'est le profil des personnes rencontrées. Elles ont souvent entre 45 et 50 ans et sont majoritairement très diplômées. Ces seniors ont pour point commun de vouloir donner davantage de sens à la seconde moitié de leur vie professionnelle pour être en phase avec leurs véritables envies." remarque Philippe Grandchamp, PDG de Bio Frais à Saint-Julien-en-Genevois.

Pour les personnes les plus éloignées de l'emploi

Dans chaque département, des forums à l'image de celui de Roanne, ont permis à un public éloigné de l'emploi de rencontrer en direct des employeurs. Exemple avec Cuisines des Mélanges, une association d'insertion qui propose un service traiteur aux collectivités et aux particuliers. "Nous avons déjà embauché 3 cuisiniers et 2 vacataires. Aujourd'hui, nous créons un poste supplémentaire et ce forum nous offre l'opportunité de rencontrer sur place des candidats présélectionnés par Pôle emploi" résume Valérie Buisse, directrice de Cuisine des Mélanges.

D'avantage ciblés que les années précédentes, les forums de cette 6^{ème} édition ont donné à chaque personne, quel que soit son âge ou son niveau de qualification, l'opportunité d'un tête-à-tête avec des employeurs. L'étape la plus difficile pour espérer un retour à l'emploi.

L'AGEFIPH, un organisme au service des personnes handicapées et des entreprises

L'Agefiph est un solide partenaire de la politique de l'emploi conduite par les pouvoirs publics. Sa mission qui s'inscrit dans le cadre d'une convention signée avec l'Etat, s'articule autour de trois grands axes : améliorer l'accès à l'emploi des travailleurs handicapés, aider les entreprises à recruter et à conserver leurs salariés handicapés et mieux faire connaître la population active handicapée. Rencontre avec Pierre-Alain Darles, délégué régional adjoint de l'Agefiph Rhône-Alpes.

Les entreprises de Rhône-Alpes respectent-elles le quota de 6% obligatoire ?

Dans les entreprises de plus de 20 salariés, le taux est de 3 %. Un chiffre à manipuler avec précaution puisque la loi a récemment introduit de nouvelles modalités. Concrètement, certains secteurs tels que la logistique qui jusqu'ici n'étaient pas concernés par la loi, le sont aujourd'hui. Ensuite, les personnes handicapées embauchées dans des entreprises de moins de 20 salariés ne sont pas comptabilisées dans le calcul. En revanche, je vois un signe très encourageant pour la région Rhône-Alpes, puisque le nombre d'entreprises à quota zéro a été réduit de 80 % par rapport à 2005.

On parle beaucoup de formation en direction des personnes handicapées. Concrètement qu'en est-il ?

A l'échelle nationale, l'Agefiph a consacré en 2009, 200 millions d'euros à la formation, dont 20 millions en Rhône-Alpes.

Que pensez-vous de « 1 Semaine pour 1 Emploi » ?

Nous participons à cette opération depuis son lancement, car elle contribue à notre mission d'information et de conseil. Cette année, nous avons aussi travaillé en amont de la Semaine de l'Emploi avec Pôle emploi et Cap Emploi pour préparer les différents job dating en direction des personnes handicapées. Je constate d'ailleurs que le ciblage des entreprises était beaucoup plus précis que les années précédentes. Cela s'est notamment vérifié sur les forums organisés en Drôme- Ardèche et dans le Rhône.



Parcours professionnels



UN PUZZLE À CONSTRUIRE TOUT AU LONG DE LA VIE

Délocalisation, mobilité géographique, allongement de la vie professionnelle, émergence de nouveaux métiers... Imaginer un parcours professionnel linéaire à l'image de ce qu'ont vécu nos parents, s'apparente désormais à une pure vue de l'esprit. Et cette profonde mutation du monde du travail n'est pas sans conséquence, notamment pour les personnes peu qualifiées et sans réseau.

Alors comment faire ? Tout simplement s'informer, car des alternatives permettent de rebondir sans risquer l'entorse (formation qualifiante, Validation des Acquis de l'Expérience, bilan de compétences...). Soyons francs. « 1 Semaine pour 1 Emploi » avait cette année des allures d'immense foire aux questions. Organismes qui renseignent sur le parcours de formation, sur les dispositifs, et sur les financements existants...

Tous les partenaires étaient sur place pour éclairer le chemin des demandeurs d'emploi. Mais également celui de salariés préférant agir en amont d'une éventuelle tempête.



Sur le vif

L'apprentissage en action

"L'apprentissage est une alternative particulièrement fiable pour les jeunes qui recherchent un emploi. Cette année, nous avons visité plus de 500 entreprises pour les informer sur les différentes mesures proposées à la fois par l'Etat et la Région. Le résultat s'est traduit par la signature de 35 contrats d'apprentissage en direction des 16 à 25 ans sur une période 1 à 3 ans."

Annick Tisserand, développeur en apprentissage, à la CCI Nord-Ardèche

A la croisée des chemins

"Au départ, j'ai une formation de secrétaire comptable. Mais les hasards de la vie m'ont conduite à devenir aide soignante. Suite à un accident du travail, j'ai pourtant été obligée d'abandonner ce métier que j'aimais tant. Pendant un an, j'ai vécu dans le déni en refusant mon handicap. Aujourd'hui, je vois les choses différemment. A la croisée des chemins entre ma formation de secrétaire et mon expérience d'aide soignante, je devine une alternative : secrétaire médicale. Je suis venue à ce forum pour m'informer sur les démarches à suivre pour que mon rêve devienne réalité."

Yassina, 53 ans
« Travailliers handicapés : rencontrez des employeurs qui recrutent », Lyon



Chance ou malchance ? En écoutant Caroline, difficile de ne pas penser à la fable de Lao Tseu sur ce brave paysan chinois tombé de cheval et qui grâce à sa chute, échappa à la tourmente. Caroline a 47 ans. Après avoir travaillé plusieurs années en milieu scolaire auprès d'enfants handicapés, elle est aujourd'hui sans emploi. Ce qui aurait pu être envisagé comme une épreuve, s'est au contraire transformé en opportunité. "A la fin de mon CDD, mon ex employeur m'a conseillé de préparer une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) pour devenir aide médico psychologique. Je n'ai pas vécu ma période de chômage comme une souffrance, puisque j'avais un projet et un échéancier à respecter. J'ai buché 400 h pour préparer un solide dossier et dévorer des livres sur le handicap. Je suis passée hier devant le jury VAE et j'attends la réponse avec impatience. Je suis venue au forum de Roanne sans appréhension. Je me sens beaucoup plus forte et surtout j'ai retrouvé confiance".



La VAE est ouverte à tous (salariés, demandeurs d'emploi, responsables associatifs...) La seule contrainte est de pouvoir justifier de 3 années d'expérience en lien avec le contenu de la certification. "Sur les 1 200 inscrits cette année à la VAE, 70 % l'ont réussie. Il ne s'agit d'ailleurs pas forcément d'une démarche d'urgence. Pour preuve, 60 % des candidats sont salariés. Le profil type est une femme d'une quarantaine d'années ayant commencé sa carrière sans qualification mais qui au fil du temps, a su prendre des responsabilités."

« Sur les 1 200 inscrits cette année à la VAE, 70 % l'ont réussie. »

Philippe Idelovici, responsable de La VAE pour l'académie de Grenoble

Et grâce à cette expérience, elle est en mesure d'obtenir une qualification diplômante ; par exemple un BTS administratif qui lui sera utile pour une promotion" explique Philippe Idelovici, responsable de la VAE pour l'académie de Grenoble.

Avant tout : s'informer !

"Tu savais ça toi ?" C'est sans doute la remarque la plus entendue sur les forums de «1 Semaine pour 1 Emploi». Car il existe une multitude d'informations fort utiles et souvent méconnues. Un constat que partage Taïanga Lepetitgaland, chargée des relations entreprises chez Opcalia Rhône-Alpes, un organisme qui assure à la fois la collecte et la gestion des fonds de la formation professionnelle continue. "Beaucoup de gens ignorent par exemple que dans certains cas de rupture

1 500 contrats de professionnalisation en un an dans le département du Rhône

Le contrat de professionnalisation s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans révolus et plus largement à tous les demandeurs d'emploi. Il permet d'acquérir une qualification professionnelle tout en étant salarié. "Dans le département du Rhône, nous avons enregistré 1500 contrats de professionnalisation en un an, soit une légère progression par rapport à l'année précédente. Autre constat : Les personnes intéressées sont mieux informées et nous abordent avec des questions plus précises. Le public s'est également élargi avec davantage de personnes de plus de 45 ans" déclare Michel Barbier, conseiller en formation chez AGEFOS-PME.

de contrat de travail (licenciement et démission, principalement), le salarié peut encore bénéficier de ses droits acquis au titre du droit individuel à la formation (DIF)". Il n'en fallait pas plus à Richard croisé sur un forum lyonnais pour donner corps à son projet de suivre une formation d'architecte d'intérieur. "J'ignorais pouvoir récupérer les heures de formation non utilisées pendant ma période salariée. Je ne suis vraiment pas venu pour rien".

Dans toutes les villes, les stands des centres de formation n'ont pas désempé. Illustration avec le Greta qui propose un accompagnement sur mesure vers des formations diplômantes allant du CAP au BTS.

"C'est la 3^{ème} fois que nous participons à «1 Semaine pour 1 Emploi». Et je constate que de plus en plus de personnes s'orientent vers une reconversion professionnelle, notamment celles issues du secteur industriel. Pas plus tard que ce matin, j'ai croisé un homme de 45 ans, actuellement opérateur de production dans une entreprise en difficulté. Il est venu me voir pour m'expliquer qu'il souhaitait devenir boulanger. Je lui ai proposé de préparer un CAP de boulangerie en une année au lieu de deux, car il est déjà titulaire d'un CAP industriel et que ses bases de culture générale sont acquises" explique Nadine Nerguisian, conseil en formation continue au Greta de Lyon.

« De plus en plus de personnes s'orientent vers une reconversion professionnelle, notamment celles issues du secteur industriel. »

Nadine Nerguisian, conseil en formation continue au Greta de Lyon



Nadine Nerguisian
Conseil en formation continue au Greta de Lyon

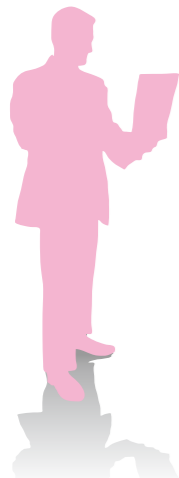
J'irai dormir chez vous

Le réseau SAM (Solidarité Accueil Mobilité) présent dans 120 villes françaises, rassemble des bénévoles qui moyennant la modique somme de 10 euros, proposent le gîte et le couvert aux demandeurs d'emploi devant se déplacer pour un entretien d'embauche ou un concours.
www.reseau-sam.fr

La transmission des savoirs

Grand succès également pour les Compagnons du Devoir, dont le stand a connu une affluence record à Lyon.

"Chaque année, nous formons 500 apprentis âgés de 15 à 25 ans (21 métiers manuels). Au-delà de la formation initiale, s'ajoute une période de perfectionnement sur le terrain pouvant se dérouler en France ou à l'étranger. A cet égard, je constate que les jeunes sont de plus en plus nombreux à tenter



Pôle emploi
Rhône-Alpes
consacre **5,6**
millions d'euros*
à la formation »

*Source Pôle emploi
Rhône-Alpes janv-oct 2010

l'expérience sous d'autres latitudes. Le succès des compagnons du devoir repose sur la transmission du savoir. Quant aux résultats, il sont éloquentes puisque 98 % de nos apprentis trouvent un emploi à l'issue de leurs études" confie Sylvain Jomard, responsable du recrutement chez les Compagnons du Devoir en Rhône-Alpes.

La formation d'apprentis est également la priorité de l'IFIR. Ce centre de Formation d'Apprentis Interprofessionnel a été créé il y a une vingtaine d'années à Lyon, par le Medef, la CGPME et la CCI, pour former les jeunes de 16 à 25 ans. "Nos principaux atouts ? La gratuité, puisque le coût de la formation est intégralement financé par la Taxe d'Apprentissage des entreprises et le Conseil Régional. Et ensuite, le taux élevé d'insertion professionnelle qui avoisine les 80 %. Sans oublier notre puissant réseau qui rassemble plus de 6000 entreprises" témoigne Régis Legoff, responsable de la communication à l'IFIR Lyon.

En résumé, les visiteurs ont manifesté cette année davantage de curiosité pour l'apprentissage et l'alternance qu'au cours des précédentes éditions. L'idée d'une possible reconversion à tout âge semble également faire son chemin. Des signes encourageants qui contribuent à dégager l'horizon de milliers de rhônalpins.



Sur le terrain, la Région

Depuis 4 ans, le Conseil Régional participe activement à la Semaine de l'Emploi. Explications de Véronique Veyrat, responsable de l'Espace Rhône-Alpes d'Aix-les-Bains

Quelles évolutions avez-vous constatées depuis les premières éditions de la Semaine de l'Emploi ?

Je constate une meilleure fluidité du partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi. Et ce constat se vérifie à l'échelle de chaque territoire. Mais également une réelle complémentarité des actions proposées.

Sur quels types d'actions la Région s'est-elle engagée en Savoie ?

A l'espace d'Aix-les-Bains, nous avons organisé deux conférences. La première, ouverte à tous les publics concernait la réforme de la formation continue et le contrat de professionnalisation. Et la seconde, organisée avec Cap Emploi, portait sur les contrats aidés et la création d'entreprise en direction des personnes handicapées. Nous étions également présents au salon de la saisonnalité d'Albertville, puisque la Région a tout récemment créé un site (www.questionsaison.fr) pour apporter des réponses concrètes (juridique, logement...) concernant ce secteur d'activité. Nous avons également participé au salon de la création d'entreprise en milieu rural à Saint-Laurent-du-Pont dans le PNR de Chartreuse.

Au quotidien, quel est le rôle de l'Espace Rhône-Alpes d'Aix-les-Bains ?

Je tiens à préciser qu'il existe un espace de ce type dans chaque département, pour répondre à toutes les questions relatives aux domaines de compétences de la Région. En Savoie, nous accueillons environ 300 personnes par mois. Dans 40 % des cas, il s'agit de porteurs de projets souhaitant s'informer sur les différentes aides régionales auxquelles ils ont droit. Notre rôle est alors d'identifier clairement leur demande et de les orienter ensuite vers le bon interlocuteur. A chaque cas, nous proposons du « sur-mesure ». Le sujet de l'emploi et de la formation est au cœur des interrogations des personnes accueillies à l'ERA (Espace Rhône-Alpes).

LA QUESTION

Comment lutter contre la précarité des jeunes ?

" Pour l'instant, le constat est sans appel. Les jeunes sont dans une situation de plus en plus précaire. Quand ils trouvent un emploi, c'est souvent par le biais de l'intérim, avec des contrats de plus en plus courts" constate Valérie Roux, directrice de la Mission Locale Nord-Ardèche.

Pour lutter contre cette précarité, Pôle emploi Rhône-Alpes, le réseau des Missions locales et la Direccte ont signé au printemps dernier un accord de partenariat renforcé pour 5 ans. L'objectif est de créer une offre de service globale et complémentaire en direction des 16 à 25 ans pour les aider à trouver un emploi durable. Au total, 12 000 jeunes sont concernés.

Les grands axes de cet accord : interventions communes autour de l'emploi, de la formation et de l'insertion ; prescription de formations et de contrats aidés ; construction de parcours plus simples ; meilleure articulation des services de Pôle emploi et des Missions Locales ; accès à toutes les offres d'emploi recueillies par les deux partenaires ; actions communes en direction des entreprises pour favoriser l'insertion des jeunes et faire de ce public une cible prioritaire pour des emplois durables.

Témoignage

Françoise Baptiste est psychologue du travail à Pôle emploi. Présente au forum de Bourg-en-Bresse « Cap vers l'emploi », elle raconte son métier qu'elle exerce dans tout le département de l'Ain.

Je considère toujours la personne dans sa globalité !

"Ma mission est d'aider les demandeurs d'emploi à construire un projet d'orientation professionnelle, en tenant compte à la fois de leurs ambitions et de leurs capacités. Je considère toujours la personne dans sa globalité. Cela passe par des entretiens, des évaluations de potentiel, des études de la personnalité. L'objectif est de mesurer l'ambition du candidat, sa capacité à apprendre et à raisonner".



Françoise Baptiste
Psychologue de travail
pôle emploi Bourg-en-Bresse



ET SI JE M'INSTALLAIS À MON COMPTE ?

La région Rhône-Alpes n'échappe pas à la tendance. Comme partout en France, les indicateurs démontrent une hausse significative de la création d'entreprise, notamment chez les demandeurs d'emploi. Changement de vie librement consenti ou choix par défaut ? La réponse est au cas par cas. Toujours est-il que le chemin de l'entrepreneuriat reste une piste privilégiée pour rebondir. Le plus délicat étant l'envol des porteurs de projets, Pôle emploi a réuni dans une douzaine de villes, un large panel de professionnels en mesure d'apporter des réponses concrètes à leurs questions. La suite du plan de vol ? De la compétence, du courage et une pincée de chance.



Dehors, la pluie, le vent et des tramways bloqués par les grèves. Dedans, des échanges d'adresses mail, des discussions parfois vives et de solides poignées de main. Ce matin à Saint-Etienne, dans l'agence Pôle emploi transformée pour l'occasion en véritable amphithéâtre, la salle est comble. A la tribune, des entrepreneurs venus témoigner sur leurs parcours de créateurs. En face, des dizaines de porteurs de projets avides d'en savoir davantage sur la vie quotidienne de ces électrons libres ayant osé franchir le pas.

« Chaque année, une trentaine de créateurs s'installent à leur compte via notre coopérative d'activité. Pas de profil type. Mais une hausse du nombre de femmes »

Sandrine Vernière, gérante de la Scop "Talents Croisés" dans La Loire.

Forums ciblés sur la création d'entreprise

Ambérieu-en-Bugey, Belley, Le Touvet, Lyon, Oyonnax, Pélussin, Rive-de-Gier, Saint-Etienne, Saint-Jean-de-Muzols, Seyssins, Trévoux et Romans-sur-Isère.

Rien ne remplace le vécu

"Rien ne remplace le vécu" souligne Rémi à la fin de la rencontre. Ce jeune électricien stéphanois qui rêve de s'installer à son compte hésite encore en raison des réticences de sa compagne. "C'est un engagement qui doit être partagé, car les conséquences sont trop lourdes. On m'a parlé du statut d'auto-entrepreneur. C'est peut-être bien pour arrondir ses fins de mois, mais pas forcément judicieux pour une activité principale. Ce matin, j'ai pris contact avec une Scop (Société coopérative de production) spécialisée dans les métiers du bâtiment. C'est une alternative qui me convient davantage. Reste à convaincre mon épouse".

Quelques pas suffisent pour en savoir davantage sur les Scop. Sandrine Vernière gérante de la coopérative d'activité "Talents Croisés" et son homologue Laurence Ducrot, responsable Rhône-Alpes de Cabestan (Scop spécialisée dans les métiers du bâtiment), répondent depuis le début de la matinée aux interrogations des créateurs. "La Scop propose entre autres, un statut de salarié avec un accompagnement administratif et comptable ainsi qu'une mutualisation des moyens. C'est une véritable alternative pour tester la faisabilité d'un projet" explique Laurence Ducrot. Un constat largement partagé par Sandrine Vernière qui précise : "Chaque année dans la Loire, une trentaine de créateurs s'installent à leur compte via "Talents Croisés". Pas de profil type. Mais une hausse du nombre de femmes".



Nelly, 56 ans
Créatrice d'entreprise

La solidarité en action

Direction Lyon, au centre de formation de la CCI. Sur place, une trentaine de personnes bénéficiaires du rSa participent à une réunion d'information collective sur la création d'entreprise. "Cette initiative est le fruit d'une collaboration étroite entre le Conseil Général du Rhône, Pôle emploi, l'Adie et la CCI. Ce type de rencontre ne se déroule d'ailleurs pas uniquement pendant « 1 Semaine pour 1 Emploi », mais tout au long de l'année" indique Annie Moiroud, conseillère en insertion au Conseil Général du Rhône.

Cette information collective s'articule autour de quatre grands axes : le fonctionnement du marché, la faisabilité du projet, l'explication des différentes formes juridiques et une présentation des services de l'Adie (micro crédit, prêt d'honneur). Petit rappel : Le rSa remplace le RMI depuis juin 2009. Et sa particularité est d'être intégralement maintenu pendant les trois premiers mois qui suivent la création d'une entreprise. Une bouffée d'air pour bien démarrer.

Les aides aux créateurs proposées par Pôle emploi

Les demandeurs d'emploi indemnisés au titre de l'allocation d'aide au retour à l'emploi (ARE) souhaitant créer ou reprendre une entreprise, ont le choix entre deux types d'aides non cumulables. La première option nommée ARCE (aide à la reprise ou à la création d'entreprise) permet de bénéficier d'un capital dès le début d'activité : la moitié des droits à l'ARE sont versés au démarrage et le solde, six mois plus tard. La seconde option propose un cumul limité dans le temps d'une partie de l'ARE, avec la rémunération issue de l'activité créée ou reprise.

Dans les deux cas, le créateur peut démarrer plus sereinement sa nouvelle vie professionnelle.

Sur le vif

Virage

"Pendant 25 ans, j'ai été gérante d'un magasin de décoration. La crise étant passée par là, je suis aujourd'hui sans emploi. A mon âge, je ne me fais guère d'illusion sur une éventuelle embauche. Plombée ? Certainement pas ! J'ai au contraire décidé de réaliser un vieux rêve : ouvrir une crêperie ambulante. Ce matin, j'ai participé à tous les ateliers (CCI, aides sur le micro crédit, témoignages d'entrepreneurs). Honnêtement, ça m'a donné la pêche. J'ai notamment pu m'informer sur le statut juridique le mieux adapté à ma situation".

Nelly, 56 ans
Forum de Saint-Etienne consacré à la création et à la reprise d'entreprise.



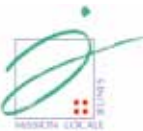
Pôle emploi Rhône-Alpes consacre 2,1 millions d'euros* à la création d'entreprise

*Source Pôle emploi Rhône-Alpes du 1^{er} janv au 31 oct 2010

Pôle emploi remercie tous Les partenaires 2010



Rhône-Alpes



pôle emploi événements!

Édité par la Direction Régionale de Pôle emploi Rhône-Alpes
92, cours Lafayette
69 434 Lyon cedex 03
Tél. : 04 78 14 45 00
Fax : 04 78 14 46 47

Directeur de la publication :
Patrick Lescure, Directeur Régional
Rédactrice en chef :
Fabienne Lehoux, Responsable Régionale
Communication

Rédaction : Chantal Lambert
Photo : Cédric Darbord
Conception : lorendesfees
Impression : Brailly